

## 10 Port-Gentil

# Vie des associations/SGST /Conférences sur la santé au travail Des échanges enrichissants et porteurs d'espoir

Jean-Paulin ALLOGO

Port-Gentil/Gabon

**DERNIÈREMENT,** les médecins de travail regroupés au sein de la Société gabonaise de santé au travail (SGST), que préside Dr Gladys Olendo, étaient en conclave au centre de formation de Total Gabon. Durant deux jours, ils ont échangé sur les questions touchant notamment à la médecine préventive et normative. Le premier jour, Dr Gladys Olendo et ses pairs se sont penchés sur l'enseignement post-universitaire (EPU), animé par deux experts. D'abord le Dr Anaclet Kalondji Tshisekedi, médecin spécialisé en radiographie, qui s'est appesanti sur l'intérêt de la radiographie thoracique dans la surveillance médicale du travailleur.

Puis, le docteur Parfait Landimi, médecin de santé au travail en fin de cycle de formation, qui a exposé sur les facteurs de risques cardiovasculaires dans le secteur maritime gabonais. La phase des questions-réponses sur ces points a permis d'éclairer la lanterne des participants et



Photo : JP Allogo

Le Dr Jacques Edouard Emmanuel Roy pendant son exposé.

de formuler des recommandations.

Pour le dernier jour, les échanges ont porté sur la "promotion des structures de santé au travail en entreprise". Ce qui n'a pas empêché le Dr Jacques Edouard Emmanuel Roy, de la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS), de présenter les missions de la direction de la Prévention des risques professionnels, les enjeux et les perspectives, sans omettre les synergies d'action.

Le point sur la mise en œuvre du comité de santé et sécurité au travail en entreprise a été abordé par le Dr Nothurge Ditengou, médecin de santé au travail. Pendant que la procédure de prise en charge



Photo : JP Allogo

Une photo de famille pour immortaliser l'évènement.

(cheminement) des accidents de travail et maladies professionnelles a été expliquée par le Dr Ayedze Edoh Kokou. Quant au Dr Laurent Irwin Makosso, médecin de santé au travail chez Assala Energy, il a pré-

senté l'organisation du service de santé au travail au sein de son entité professionnelle.

De son côté, le Dr Jules Djeki, médecin de santé au travail à la Société gabonaise de raffinage (Sogara), a édifié l'assistance

sur l'organisation du service de santé au travail au sein de son entreprise.

Au terme de ces communications, la présidente de la SGST a situé le bien-fondé de cette rencontre. «Elle entre dans le cadre de nos activités. Chaque



Photo : JP Allogo

La présidente de la SGST, Dr Gladys Olendo, s'est félicitée du déroulement des travaux de l'atelier sur la santé au travail.

année, nous avons deux grosses activités de promotion de la santé au travail. A Port-Gentil, il était question de nous faire connaître et, surtout, de promouvoir la santé au travail. Nous souhaitons motiver les entreprises à embaucher le médecin du travail car, il est chargé de faire de la prévention au sein de l'entreprise», a-t-elle dit.

Enfin, Jacques Edouard Emmanuel Roy a insisté sur l'importance pour les entreprises d'être armées aux textes législatifs et réglementaires en la matière.

La médecine du travail, a-t-on appris, a pour objet d'éviter toute altération de la santé des travailleurs du fait de leur travail.

## Appui à l'entrepreneuriat des jeunes/Fonds Idyanja

# Formation des formateurs en coiffure-esthétique

CNE

Port-Gentil/Gabon

LE siège d'Idyanja a prêté son cadre, dernièrement, à un atelier de formation des formateurs en coiffure-esthétique. Y prennent part, une dizaine de stagiaires dames opérant dans le secteur et bénéficiaires de ce programme d'appui à l'entrepreneuriat des jeunes. Une initiative de plus de la coordination de ce projet qui vise l'accompagnement des bénéficiaires, tel que voulu par son promoteur, Jean-Fidèle Otandault, membre du Comité permanent du bureau politique du Parti démocratique gabonais (PDG). Jerry Bibang, coordinateur d'Idyanja, explique: «malgré les moyens que nous pouvons mettre à la disposition des bénéficiaires, si ces derniers ne sont pas outillés, s'ils ne sont pas bien formés, nous n'atteindrons pas les objectifs escomptés. C'est pourquoi, pour nous, la formation occupe une place importante au cœur du projet Idyanja.» Il ajoute : « nous voulons mettre tout le potentiel nécessaire au profit des bénéficiaires pour



Photo : CNE/L'Union

Jean-Fidèle Otandault, promoteur du projet Idyanja, a lancé récemment le programme d'accompagnement des bénéficiaires.

que leurs micro-projets soient des activités viables et rentables.» Au cours de cet atelier pratique, le premier d'une longue série qui va toucher d'autres secteurs d'activités, les participants ont appris, dans un premier temps, à fabriquer, puis à poser une perruque. « On tresse d'abord les civils, ensuite on pose la bande et le bonnet. Après, on commence à poser le tissage jusqu'à ce que cela prenne la forme d'une perruque», a commenté Cynthia Pemba. « C'est un plus pour moi, parce que je ne savais pas le faire», a-t-elle reconnu, visiblement ravie. Tout comme elle, l'ensemble des bénéficiaires



Photo : JP Allogo

Auparavant, il avait entretenu les habitants de l'île Mandji sur le bien-fondé de cette initiative.



Photo : CNE

Une phase de la formation des formateurs sur la coiffure-esthétique.

d'Idyanja, qui ont bénéficié du savoir-faire d'une professionnelle du domaine de la coiffure-esthétique, ont dit leur satisfaction après

plusieurs heures d'échanges théoriques et pratiques. «Nous sommes très contentes de faire partie d'Idyanja parce que,

contrairement à ce qui se fait ailleurs où on donne seulement l'argent, sans aucun suivi, à Idyanja, nous bénéficions d'un accompa-

gnement sur tous les plans», s'est réjouie Lætitia Digmou Mboumba.

Il faut savoir que le secteur de la coiffure est le plus sollicité de la première phase du programme Idyanja.

Cet atelier de formation fait suite à "Idyanja business masterclass day", une autre formation donnée à des opérateurs avant leur déploiement sur le terrain, et qui a eu lieu le 12 mai dernier. A cet effet, les bénéficiaires ont été notamment outillés sur le leadership transformationnel.

A noter que la deuxième phase d'Idyanja est annoncée pour ce week-end.